

8 Société et Culture

**Élocution/ Première édition du concours d'art oratoire de l'IHEM
Ornella Maryska Ngambouna, première lauréate**

SNN
Libreville/ Gabon

AMENER les étudiants à développer les techniques d'expression vocale et corporelle et à s'approprier, au mieux, la langue française. Tel est l'objectif de la première édition du concours d'art oratoire sur le thème "Osez l'action et devenez influenceur", organisé par la Mutuelle des étudiants de l'Institut des hautes études de management (IHEM), encore appelé la "Junior entreprise". C'était mardi dernier dans l'enceinte de cet établissement d'enseignement supérieur de Libreville.

Pour cette phase de lancement, le concours concernait uniquement les étudiants de 1ère année de Master 2, inscrits en formation initiale. Au final, l'étudiante en com-



L'animateur Régis Massimba procédant à la remise du trophée à la gagnante du concours.

munication d'entreprise, Ornella Maryska Ngambouna, a été désignée lauréate de cette première édition, sur douze candidats au départ. Les critères d'évaluation reposaient, entre autres,

sur la qualité de l'expression orale. Cela incluait le vocabulaire, l'intonation, l'aisance, l'utilisation des supports écrits, la diction, la gestuelle, l'argumentation (capacité à convaincre, agencement des idées,



L'ensemble des candidats, les membres du jury et les invités à la fin de la cérémonie.

approche, respect du sujet, clarté des propos...) et l'attitude face au jury. Il s'est agi, pour les compétiteurs, lors du premier tour, de présenter en huit minutes, et à tour de rôle, devant un jury composé d'éminents professeurs d'universités, un bref exposé sur la thématique générale.

Pour la deuxième phase de la compétition, les candidats retenus ont présenté à l'assistance une personnalité ayant fortement im-

paqué leur vie. Il s'en est suivi un défilé des personnages historiques, allant de Patrice Lumumba, à Beethoven, en passant par Omar Bongo Ondimba, jusqu'au cinéaste gabonais Melchy Obiang. La lauréate a dit toute sa joie d'avoir remporté cette première édition du concours d'art oratoire de l'IHEM. « J'ai appris plein de choses tout au long du concours, notamment comment me comporter, écrire

un discours. Avec le thème, j'ai appris que je possède un potentiel que je dois mettre en valeur », a déclaré Ornella Maryska Ngambouna. Cette initiative se veut pérenne, selon les organisateurs. « C'est un concours que nous prévoyons d'élargir aux autres grandes écoles pour les prochaines éditions », a souligné le président de la Junior entreprise de l'IHEM, Desmond Otonga.

Vient de paraître

Il faut sauver le soldat Papa Roméo !

Les amateurs du polar urbain et social peuvent se frotter les mains. Le dernier Janis Otsiemi est là, aussi détonant que les précédents. En 270 pages – aux éditions Jigal - d'une écriture alerte et savoureuse, le prolifique romancier gabonais offre à la lecture, comme souvent, deux intrigues qui finissent par fondre en une seule : Papa Roméo, le chef de l'Etat, est dans le collimateur d'un groupe de terroristes. Cinglant.

DES chapitres courts. Cinquante en tout. Mais ça va vite. Janis Otsiemi nous y a habitués, depuis le temps. Le page turner, il connaît. Dans *Le festin de l'aube*, le lecteur est amplement contenté : suspense, coup de théâtre, humour, action, psychologie d'esprits retors sont au rendez-vous. Au service de deux histoires.

D'un côté, une jeune femme est fauchée par le lieutenant Boukinda au cours d'une nuit pluvieuse. Elle meurt. Alors qu'il s'en veut et que le remords l'enserme, l'agent de la Direction générale des recherches finit par apprendre que la vraie cause de cette mort est due aux nombreuses morsures de vipères. Mais d'où venait la jeune dame ? Au fil de son enquête aux côtés de son collaborateur le lieutenant Envame, il découvre qu'elle avait des accointances avec un certain Marc Bonghota, envoyé ad pâtres par Envame lors d'une enquête de voisinage. En perquisitionnant la maison du défunt, sont découverts les vêtements de la jeune femme, des bibelots et surtout un fusil d'assaut, un Famas et toute une boîte de munitions. Mais qui était donc réellement Marc Bonghota ?

De l'autre côté, c'est le branle-bas de combat à la Direction des affaires criminelles de la police judiciaire. Le colonel Lambert Essono fait venir en urgence le capitaine Koumba et son adjoint Owoula, puis leur demande, toutes affaires cessantes, de re-

trouver rapidement les individus qui sont allés faire main basse sur un important arsenal de guerre au camp Julien-Ngari. Mais il y a péril en la demeure. Sur ces entrefaites en effet, un spectaculaire braquage du fourgon de la BEAC a lieu au rond-point de la Démocratie. Quatre hommes encagoulés, lourdement armés et ne faisant pas dans la dentelle, sèment le chaos. Résultat des courses : six hommes à terre et cinquante millions de francs emportés. Rapidement, un lien est établi entre le Famas retrouvé chez Marc Bonghota et les armes dérobées au camp Julien-Ngari. Une conclusion s'impose : il y a une connexion entre les braqueurs du fourgon de la BEAC et le « propriétaire » du Famas.

Voilà comment les chemins des gendarmes Boukinda et Envame et des policiers Koumba et Owoula finissent par se croiser. Car, en faisant parler l'ordinateur d'un des membres du quatuor encagoulé retrouvé, les flics découvrent qu'un attentat se prépare contre le chef de l'Etat, Papa Roméo ! Cette attaque terroriste doit avoir lieu le vendredi 24 juin, jour du dépôt du dossier de candidature à la présidentielle suivi d'un meeting du chef de l'Etat. Or, on est le 22 ! Informé, Papa Roméo maintient son programme, au grand dam de la plupart de ses conseillers.

Le vendredi 24 juin, Papa Roméo a déposé son dossier de candidat à la présidentielle. Le meeting va commencer. Mais là-bas, là-haut, dans le dôme d'un château d'eau désaffecté et qui croupit dans l'herbe loin de tout, se trouve posté Antoine Aba Minko, alias Antonio, un tireur d'élite viré de l'armée pour insubordination, mais surtout pour militantisme politique en faveur du défunt André Mba Obame. Antonio, chef du gang des braqueurs du fourgon de la BEAC et du camp Julien-Ngari, ajuste son viseur et... Bonne lecture à tous.



**MOTION DE SOUTIEN
Des ressortissants des villages
EYOUNGA 1 et 2,
Ondili et Kélé**

Les ressortissants des villages EYOUNGA 1 et 2, Ondili et Kélé témoignent leur soutien indéfectible à leur frère Brice LACCRUCHE ALIHANGA, Directeur de Cabinet de Son Excellence Monsieur Ali BONGO ONDIMBA, Président La République, Chef de l'Etat.

En effet, fassent aux multiples attaques récurrentes, dont il fait l'objet depuis sa nomination au poste prestigieux de Directeur de Cabinet du Président de la République, ceux-ci tiennent à renouveler leur attachement et leur détermination à se mobiliser et à se tenir auprès de Son Excellence, le Président de la République pour soutenir bec et ongles son projet de société basé sur « l'égalité des chances et le septennat de la jeunesse »

Aussi, compte tenu de la justesse et de la profondeur des réformes entreprises visant la bonne gouvernance sous l'impulsion du Président de la République, les ressortissants desdits villages estiment que leur frère honore, la communauté et partant le Gabon entier en se consacrant exclusivement à sa tâche et à ses responsabilités.

En conséquence, nous, populations des villages respectifs, remercions le chef de l'Etat Son Excellence, Ali BONGO ONDIMBA, Président de la République, pour le choix porté sur notre frère et exhortons celui-ci à persévérer dans cette voie.

Pour les Ressortissants des dits villages :

- Thierry EBOUMY - ETIMA Myriam - AWOOUNDJA Hermann

